

Ange Leccia : Logical Song

Lydie Rekow-Fond



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/13452>

DOI : [10.4000/critiquedart.13452](https://doi.org/10.4000/critiquedart.13452)

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Lydie Rekow-Fond, « Ange Leccia : Logical Song », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 01 mai 2015, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/13452> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.13452>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

Archives de la critique d'art

Ange Leccia : Logical Song

Lydie Rekow-Fond

- 1 Le goût pour l'image d'Ange Leccia s'exprime parfaitement dans ce « livre-catalogue » dont les 160 premières pages reproduisent des vidéogrammes de son « film-exposition » *Logical Song* ; les 30 dernières pages présentent des vues de son installation au MAC/VAL. L'ensemble du projet (« film-exposition-livre ») « ouvre sur un véritable songe dont les images tissent le canevas sensible » (Fabien Danesi, « La Beauté explosive des affects », p. 169-176).
- 2 La conception graphique de ce très bel ouvrage, menée par l'agence Change is good, traduit au plus près l'ambiance créée par l'artiste pour l'exposition. Dans les deux cas, il s'agit d'immersion au cœur d'une scénographie généreuse, ouverte et vibrante. En écho à la salle obscure de l'exposition où les murs disparaissent derrière les images *all-over*, répond le fond noir des reproductions ; la diversité de leur agencement sur les pages révèle un plan après l'autre ou permet d'en appréhender plusieurs à la fois comme lors de la progression physique dans le lieu. On comprend qu'Ange Leccia « scénographie le mystère » (Nicole Brenez, « Cosmogonie de l'éphémère », p. 177-180), que l'image crée l'espace et induit une déambulation qui peut aussi causer le vacillement. Tout s'adresse au corps dans sa présence et ses réminiscences. Dans l'espace, *Logical Song* est diffusé sur six écrans selon un rythme différé et une composition *envisagée* comme une écriture fragmentaire, interceptée par la présence sonore de chansons populaires, de la foudre, de déflagrations, de violence explosive. Tout conduit vers une interprétation intime du film, véritable « œuvre ouverte » (Alexia Fabre, « Introduction », p. 165-168) où la texture chromatique des images, parfois incertaines, floues ou fuyantes, renvoie à la fragilité de souvenirs ou à des états psychologiques passagers. En résonance à quelques figures adolescentes glissantes sur les écrans, le choc de paysages de guerres insuffle le sentiment du « sublime », celui de la fragilité de l'instant et de la perte. Cette lecture conduit à penser que le sujet de cette œuvre est la « perturbation temporaire » qu'incarne l'adolescence, « temps où tout se passe, s'inscrit et se débat » (Alexia Fabre), mais aussi métaphore de l'énergie violente, vitale, de « cette fureur de vivre qui tout au long de l'existence nous permet de nous régénérer, de nous créer et à l'artiste de créer. » (Marie-Thérèse Leccia, « La Musique de l'adolescence », p. 181-184).